



Séance Plénière de la 54^{ème} Commission sur le statut de la femme - Beijing + 15 – Session ECOSOC

Résumé 1er Mars 2010

Introduction

Dans le cadre de la 54^{ème} Commission sur le Statut des femmes, l'Organisation Internationale de la Francophonie et plus particulièrement monsieur Pietro Sicuro, directeur de la Francophonie Numérique et administrateur des finances ont invité Marie-Anne Delahaut, directrice de recherche à l'Institut Destrée, responsable du pôle Société de l'Information et de Millennia 2015 à intervenir lors de la concertation francophone "Le rôle des femmes dans la société de l'informaton" qui a eu lieu le Mercredi 3 Mars 2010 de 13h à 15h à la délégation permanente de l'OIF auprès des Nations-Unies à New-York afin de présenter le programme de recherche prospective " femmes actrices d'un monde solidaire numérique" (www.millennia2015.org/Events)

Durant ce séjour où j'ai pu l'accompagner grâce au soutien de l'OIF et de l'institut Destrée, nous avons assisté aux différentes conférences organisées pour la CSW 54. Nous avons assisté à une séance plénière Lundi 1^{er} Mars 2010 de 15h à 18h au sein de la tribune des Nations Unies. Plusieurs responsables sont intervenus afin de rappeler l'importance du développement des femmes pour leur bien-être et pour le bien global

Interventions

Ministre de la santé, de l'action sociale et de l'égalité des chances du gouvernement wallon

Lors de la séance plénière, la Ministre de la santé, de l'action sociale et de l'égalité des chances du gouvernement wallon, Madame Eliane Tillieux s'est exprimée afin de faire part de l'implication du gouvernement wallon dans la promotion pour l'égalité des sexes.

Différents projets et études sont en cours :



- * femmes et sociétés en transition
- * législation équilibrée entre les femmes et les hommes dans le secteur public
- * l'écart salarial entre les femmes et les hommes

Madame Eliane Tillieux a déclaré que ces différentes thématiques étaient la condition sine qua non à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Directrice de la division égalité des genres de l'UNESCO

Madame Sanye Gülser Corat, directrice de la division égalité des genres au sein de l'UNESCO s'est à son tour exprimée. Elle a rappelé que Pékin + 15 réunissait plus de 6000 participants provenant de plus de 189 pays et de nombreuses ONG. Il s'agit d'un évènement international lancé dans les quatre coins du monde.

Selon elle, Pékin + 15 définit une nouvelle problématique par rapport à l'égalité hommes-femmes dans le monde grâce à une nouvelle approche. En effet, à partir de 1981, une notion nouvelle de l'égalité entre les sexes est apparue : celle de l'autonomisation et de l'intégration des femmes. Ces deux concepts ont été peu à peu intégrés dans les différentes stratégies pour lutter contre les inégalités hommes-femmes.

Madame Sanye Gülser Corat a également rappelé que le respect du droit des femmes fait partie intégrante des droits fondamentaux des hommes et des femmes.

Elle a déclaré qu'en 2000, les Etats membres des Nations Unies s'étaient engagés dans la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes afin d'accélérer la lutte contre la faim, la maladie et la pauvreté. En 2010, il est nécessaire d'analyser la situation afin d'en tirer un bilan. Malgré les déclarations et les histoires positives, le chemin reste long. Les filles continuent de représenter la majorité des enfants qui ne vont pas à l'école.

Les Etats membres de l'ONU ont déclaré que l'égalité des sexes était à la fois un objectif et un moyen pour atteindre les autres objectifs. Il faut redoubler d'efforts pour traduire les prises de conscience en actions concrètes.

La Directrice de la division Egalité des chances de l'UNESCO a continué en déclarant que Pékin + 15 était un moment capital. Toutefois les différentes crises économiques et financières et le changement climatique ont renforcé les inégalités, entraîné une hausse de la pauvreté et fragilisé la paix et la solidarité.

Les femmes et les filles en sont les premières victimes. En matière d'éducation, les efforts consentis depuis plus de 10 ans ont été stoppés à cause de coupures budgétaires internationales et nationales. A cause de cela, Elle a constaté une régression du développement de la femme et de ses droits fondamentaux. En effet l'éducation permet de survivre en temps de crises.

Madame Sanye Gülser Corat a ensuite déclaré que les impacts négatifs de la crise devaient être transformés en actions positives en créant des choses nouvelles, en redéfinissant la relation hommes-femmes.

A l'occasion de l'anniversaire de la conférence de Pékin, elle a rappelé à la communauté internationale que les objectifs de la déclaration de Pékin et de la Plateforme pour l'Action étaient ambitieux et pertinents et a encouragé la communauté internationale à donner un

esprit progressif à l'impulsion de 1995. Pékin + 15 constitue une feuille de route pratique pour résister et réaliser les objectifs encore pertinents.

Tout au long de la discussion Online de l'UNESCO Pékin + 15 qui s'est déroulée avant la CSW 54, différents messages ont été émis par les participants qui demandent à ce que les promesses de Pékin + 15 soient honorées, qu'il y'ait une augmentation des possibilités d'échanges et de consultations avec les femmes, qu'il y'ait des engagements avec les associations de femmes et que la continuité et l'augmentation des financements soient assurés.

La direction de la division égalité des chances de l'UNESCO a conclu en présentant les objectifs de l'UNESCO. L'égalité de genres est l'une des priorités de l'UNESCO. La directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova engage l'institution dans cette priorité en prenant des mesures concrètes. L'éducation est essentielle pour l'égalité des sexes mais elle rappelle que l'éducation pour tous n'est pas possible si les jeunes filles en sont exclues. Le budget alimentation est toujours plus important que celui de l'éducation. En retirant les filles de l'école avant les garçons, on assiste à une vulnérabilisation des plus vulnérables. Un des risques encourus suite aux crises morales, économiques et financières est de voir les efforts reculer. Les plus pauvres, les femmes et les filles seront encore plus pauvres.

Selon madame Sanye Gülser Corat, le kaléidoscope tourne, une nouvelle vision de l'autonomisation apparaît. Il faut bâtir la paix et le développement durable qui ne se conçoivent pas sans égalité.

"Il est merveilleux que personne ne doive attendre un seul moment avant de commencer à améliorer", a déclaré madame Sanye Gülser Corat.

Conclusion

Au cours de cette session plénière, les intervenants ont insisté de nouveau sur le lien important entre le développement des femmes, la paix et le développement durable. Ils ont encouragé les Etats, organisations internationales et organisation de la société civile à ne pas relâcher les efforts malgré les différentes crises. Le développement des femmes et leur autonomisation sont des objectifs mais aussi des moyens pour atteindre l'ensemble des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Sources

Un communiqué de presse non officiel du département de la communication des Nations Unies quant aux différentes interventions durant les séances plénières de la CSW 54 du lundi 1^{er} mars 2010 est disponible en anglais.

=> <http://www.un.org/News/Press/docs/2010/wom1775.doc.htm>

Coumba Sylla
Assistante au pôle Société de l'information de l'Institut Destrée
pour Millennia 2015

